



**Dimanche 30 avril 2023
4ème Dimanche de Pâques— Année A**

« Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance »

Évangile du jour selon St Jean (Jn 10, 1-10)

En ce temps-là, Jésus déclara : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuient loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. » Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait. C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. » *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Frère Hilario FRIGHETTO)

Depuis 1964, le 4ème dimanche de Pâques, dit du bon pasteur, est devenu Journée mondiale de prière pour les Vocations. L'évangile introduit le message du bon pasteur avec l'image de la porte qui s'ouvre et se ferme, qui permet de rentrer pour rester en sécurité et de sortir à la recherche de pâturage. Cette porte est Jésus. Tous ceux qui cherchent la vie doivent passer par cette porte qui est étroite, c'est-à-dire, qui permet le passage l'un après l'autre, non dans l'anonymat d'un troupeau mais par l'identification personnelle. La connaissance est réciproque : le berger connaît chacune de ses brebis. Il les appelle chacune par son nom. À leur tour, les brebis connaissent la voix du berger et le suivent.

L'évangile parle d'un troupeau, d'un berger, d'une porte. Nous ne sommes pas des moutons et l'instinct grégaire nous répugne. Nous préférons nous identifier comme membres d'une même communauté de relations réciproques. L'important, c'est de ne pas se sentir solitaires mais en cordée, parfois portés, parfois porteurs, supportés ou supporteurs les uns des autres. Faire partie d'une communauté n'est pas grégarisme mais la possibilité de se mettre en marche responsable, participant des bénéfices de la communauté et en offrant sa propre contribution, selon la vocation, sachant que toutes les vocations sont complémentaires et reliées.

Les pasteurs (non seulement les dirigeants des communautés protestantes) mais les évêques, les prêtres, les parents et tous les agents en pastorale, chacun aimé d'un amour unique, sont appelés à suivre le Christ, unique médiateur entre Dieu et l'humanité. Jésus, le bon pasteur et ceux qui exercent la fonction de pasteurs, savent discerner leur position selon les besoins de la communauté : se mettre devant pour ouvrir le chemin, se positionner au milieu du troupeau pour marcher avec, se mettre derrière pour apporter protection à tous et les tenir sous le regard bienveillant et, si besoin, retourner en arrière pour chercher ceux qui se sont égarés. L'important

c'est d'être toujours avec Jésus, le seul pasteur, mais qui nous associe à la double condition, de brebis et de pasteur ou alors de passeurs, coresponsables les uns avec les autres.

Que devons-nous faire ? Chacun a une vocation, une mission spéciale dans le peuple de Dieu dans le lieu et dans la situation qu'il vit, mais tous sont appelés à la conversion, à la coresponsabilité et au service des autres. Chacun a sa mission. Le Seigneur, le bon pasteur, compte sur nous. Il nous connaît et nous appelle par le nom : Marie, à la résurrection ; Thomas, touche mes mains et mes plaies ! Pierre, fils de Jean, m'aimes-tu ?

Quoi faire ? Identifier la porte qu'est Jésus, passer par elle et la montrer aux autres.

Devenir passeurs (comme en temps de guerre, passeurs des réfugiés, des persécutés, de ceux qui sont restés en marge de la vie).

Le dimanche des vocations nous dit que tous sommes appelés et envoyés, tout près de nous ou plus loin, comme prestataires de bénéfices mutualisés dans la communauté humaine.

Se laisser guider par le Seigneur : Il est mon berger, je ne manque de rien. Il me conduit par le juste chemin. Il prépare une table, il est mon bon berger !

Être porte qui facilite le passage et qui « porte » l'espérance au monde et le monde à Jésus, le bon berger qui cherche la brebis perdue, soigne la blessée, aide la malade et donne vie à son troupeau.

Être attentifs à l'Esprit Saint. Il nous dit en chaque circonstance ce que nous devons faire, par vocation, et nous aide à faire ce qui correspond à la volonté du bon pasteur

